

NOTES SUR CERTAINES ESPÈCES ICHTHYOLOGIQUES

CAPTURÉES AU COURS DES CAMPAGNES

DE L'INSTITUT DES PÊCHES EN MÉDITERRANÉE (1957-1961)

par R. RAIMBAULT

Au cours des campagnes entreprises par l'Institut des Pêches dans le bassin occidental méditerranéen, de 1957 à 1961, une centaine de chalutages furent exécutés au large des côtes septentrionales (de la Catalogne à la Corse) et une soixantaine au large des côtes d'Afrique du Nord.

Les figures 1 et 2, présentant en ordonnée les profondeurs en mètres, permettent de vérifier les zones bathymétriques qui furent chalutées ; les indications portées en abscisse situent schématiquement les régions géographiques de ces chalutages. Pour plus de détails, on pourra se reporter au travail récent de C. MAURIN (1962).

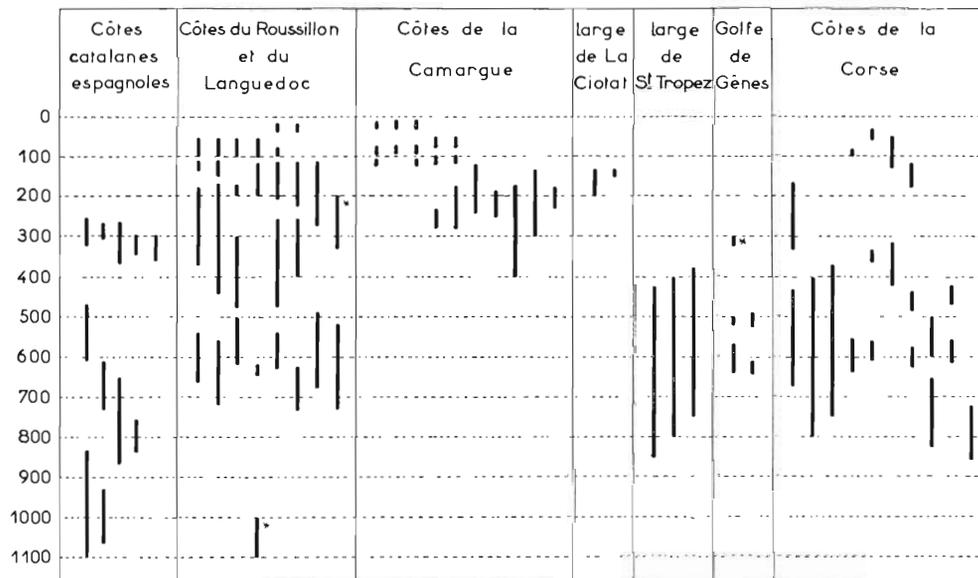


FIG. 1. — Côtes françaises. Répartition bathymétrique (profondeurs en mètres) des chalutages retenus. Les traits marqués d'un astérisque n'ont pas été retenus pour le calcul de la fréquence et de l'abondance.

Actuellement, l'inventaire des poissons capturés dans le bassin occidental s'élève à 158 espèces. Leur fréquence, leur abondance, leur répartition bathymétrique et géographique ont été établies avec précision.

Il ne sera question ici que d'une vingtaine d'entre elles, choisies, soit à cause de leur plus ou moins grande rareté, soit en raison de quelque particularité observée dans leur répartition. Pour beaucoup de ces espèces, nous nous limiterons à signaler ces particularités.

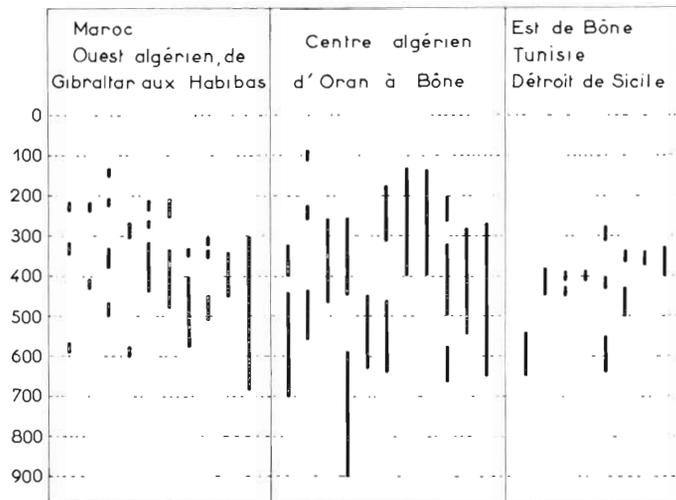


FIG. 2. — Côte d'Afrique du nord. Répartition bathymétrique (profondeurs en mètres) des chalutages.

Argentina leioglossa CUV. et VAL. La présence de cette argentine dans le golfe du Lion n'a été remarquée que dans ces toutes dernières années (BRESSAC 1961, QUIGNARD et coll. 1962 : région de Sète). Une trentaine d'exemplaires pêchés en 1958 et provenant de la bordure est du golfe (région de Marseille) se trouve dans nos collections.

Ailleurs, sur les côtes nord-africaines, 142 exemplaires furent capturés en cinq traicts entre Bougie et Bône (200 - 400 m).

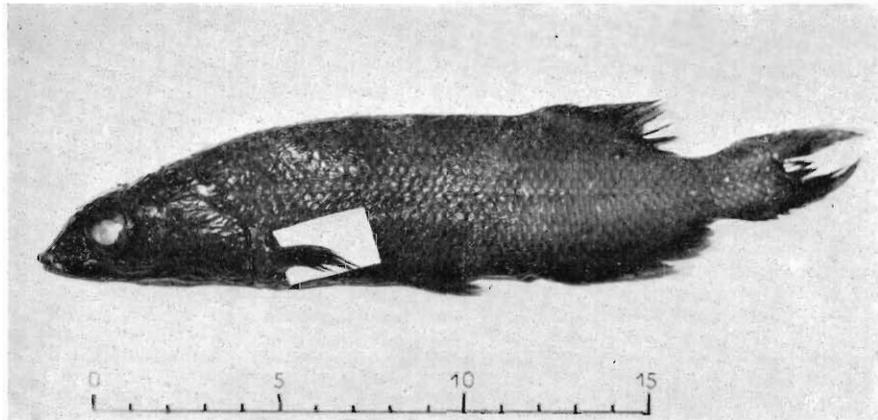


FIG. 3. — *Alepocephalus rostratus* Risso.

Alepocephalus rostratus Risso (fig. 3). Cette espèce n'est rarement capturée que parce qu'elle vit à très grande profondeur (R. MOTAIS 1960).

Sur les côtes septentrionales, 141 exemplaires furent pris en cinq traicts entre 750 et 1 100 m de profondeur (un traict à l'est de la Corse, les quatre autres dans les grands fonds de la Cata-

logne et du Roussillon). Les deux seuls traicts qui ont été effectués à plus de 900 m ont ramené 115 exemplaires sur 141 (Catalogne).

En Afrique du Nord, cinq exemplaires furent pris en trois chalutages. Deux au large du Maroc, un au large de Castiglione (Algérie) (550-900 m).

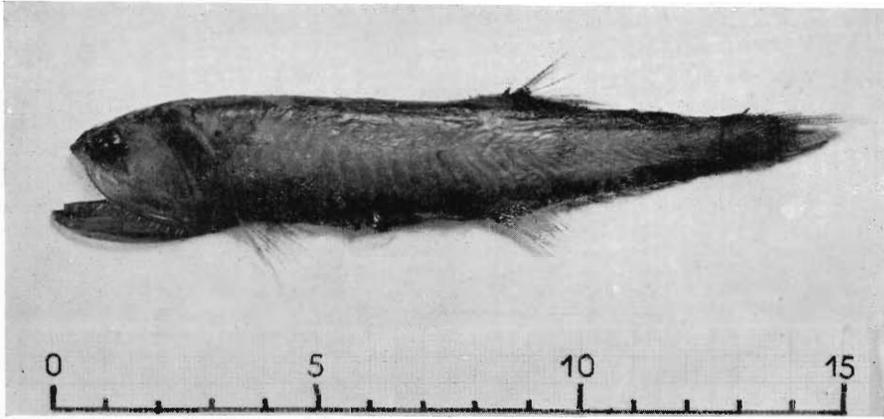


FIG. 4. — *Gonostoma denudatum* RAFINESQUE.

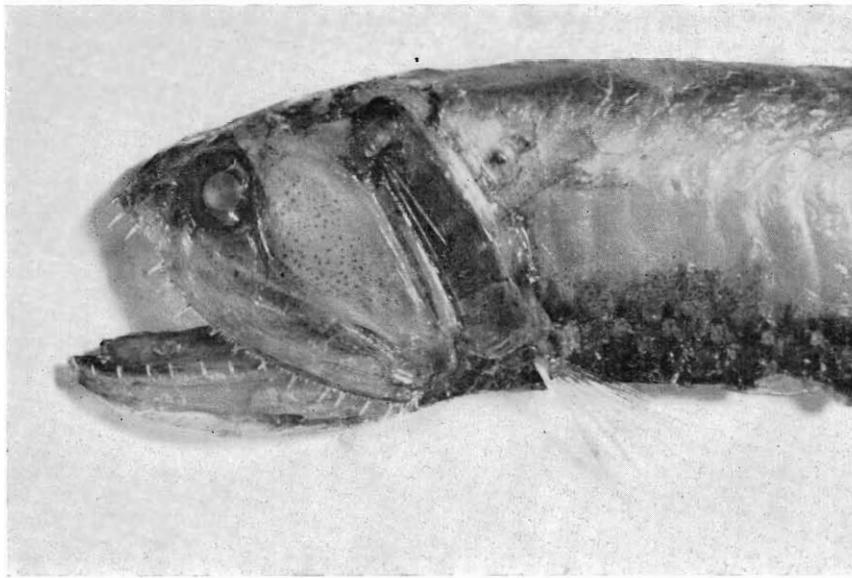


FIG. 5. — *Gonostoma denudatum* RAFINESQUE (tête).

Gonostoma denudatum RAFINESQUE 1810 (fig. 4 et 5). Cette espèce découverte en 1810 dans les eaux siciliennes a rarement été mentionnée depuis, du moins dans les ouvrages récents concernant la Méditerranée.

Au cours de nos campagnes, en 1960, un exemplaire de 130 mm a été capturé dans le détroit de Sicile entre 555 et 640 m.

Bathophilus nigerrimus GIGLIOLI (fig. 6). Ce poisson, si curieux par la position de ses nageoires pelviennes à mi-hauteur du tronc, fut découvert dans les eaux de Messine en 1884. A-t-il été signalé en Méditerranée depuis cette date ? Aucune mention n'en a été faite à notre connaissance.

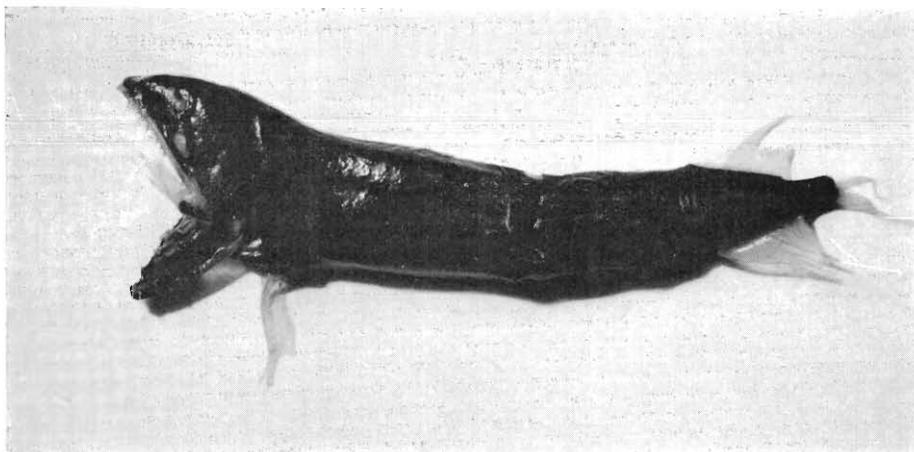


FIG. 6. — *Bathophilus nigerrimus* GIGLIOLI.

En 1959, un exemplaire de 52 mm a été pris au large de la frontière algéro-tunisienne entre 390 et 400 m. Ses mensurations (en millimètres) et ses numérations sont les suivantes ⁽¹⁾ :

L.t.	52	T	10,5	R.D.	= 14
L. st.	45	L. barbillon	32	R. An.	= 15
H. corps	8	Pré Pelv.	25	R. Pect.	= 11 + 34
				R. Pelv.	= 25

Stomias boa (Risso) (fig. 7). Sur les côtes septentrionales 48 p.100 des chalutages opérés entre 500 et 1 000 m furent positifs avec deux exemplaires par traict au maximum. La zone bathymétrique où les prises furent les plus fréquentes se situe entre 500 et 600 m.

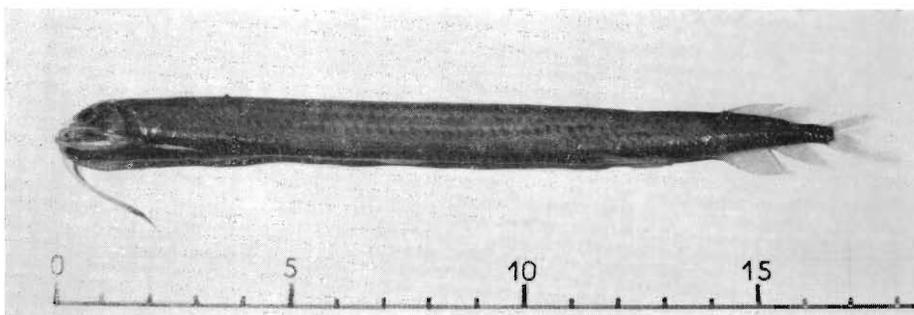


FIG. 7. — *Stomias boa* (Risso).

Du côté de l'Afrique du nord, 47 exemplaires furent pris en 21 traicts ; tous se situent au large du Maroc et de l'Algérie entre 200 et 700 m. Aucune capture n'a eu lieu au large de la Tunisie.

Chauliodus sloani SCHNEIDER (fig. 8). Les captures ont été faites sur les mêmes fonds que celles de *Stomias boa*, mais la fréquence des *Chauliodus* est nettement moindre que celle des *Stomias* :

(1) Nous avons utilisé les abréviations employées par FURNESTIN et coll. (1958). — *Rev. Trav. Inst. Pêches marit.*, 22 (4) : p. 383-384.

sur les côtes septentrionales, 26 p.100 de traicts positifs entre 500 et 1 000 m (13 exemplaires en 8 traicts) ;

en Afrique du Nord, 8 exemplaires en 7 chalutages, tous situés au large de l'Algérie et de la Tunisie ;

aucune capture dans les eaux marocaines.

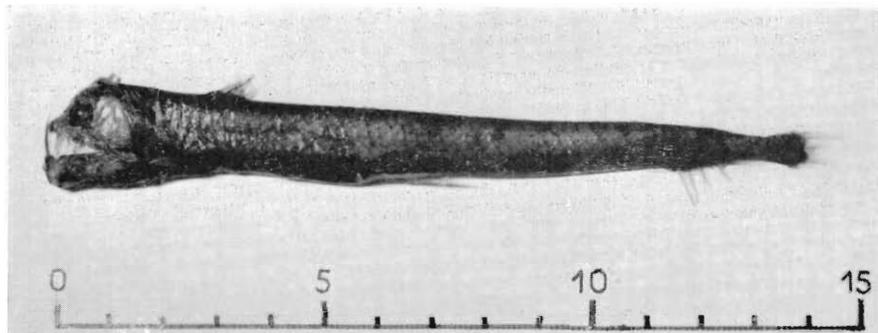


FIG. 8. — *Chauliodus sloani* SCHNEIDER.

Bathypterois dubius VAILLANT (fig. 9). Quatre exemplaires ont été capturés dans un même traict entre 720 et 855 m au large de Porto-Vecchio, à l'est de la Corse. Cette espèce souvent prise sur les grands fonds de l'Atlantique oriental (sous-secteur mauritanien) semble très rare

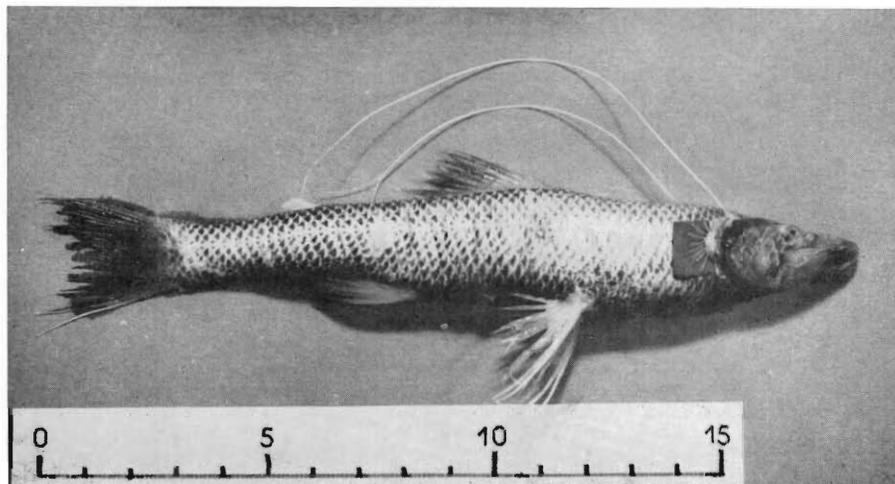


FIG. 9. — *Bathypterois dubius* VAILLANT

en Méditerranée. A notre connaissance, 5 exemplaires méditerranéens seulement ont été mentionnés à ce jour ; 2 antérieurement à 1900 des eaux sud-italiennes ; 1 signalé par PARDI en 1950 de l'archipel toscan ; 1 par BOUGIS et RUIVO en 1957 du canal de Majorque et 1 en 1957 par DIEUZEIDE et ROLLAND de la baie de Castiglione.

Etant donné cette rareté, nous donnons une description détaillée de ces quatre exemplaires. L'un d'eux a la partie postérieure sectionnée en arrière de la dorsale adipeuse ; sa comparaison avec les 3 autres permet de lui attribuer une longueur précaudale d'environ 128 mm. Voici

les mensurations (en millimètres) et les numérations faites sur ces 4 exemplaires (mensurations effectuées comme celles de BOUGIS et RUIVO 1957).

	N° 1	N° 2	N° 3	N° 4
L. t.	230	188	?	?
L. st.	186	153	128	119
H. corps	30	25	20,5	20
T.	41	35	28	28
Orb.	4	3,2	2,7	2,6
Pré Orb. Mx.	11	9,5	—	7,5
Pré Orb. Md.	13	11,5	10	9
I. Orb.	15	12	9,7	9,5
Md.	27,5	22	17,3	17
Pré D.	81	66,5	57	54
B. D.	34	27	21	20
Pré D. adip.	147	119	100	91
Pré anus	102,5	82,5	67	61
Pré An.	119	100	80	75
B. An.	18	14,5	11	10
Pré Pelv.	76	62	50	47
L. Pelv.	51	30	32	29
R. D.	15	15	14	14
R. An.	10	9	9	9
R. Pect.	2 + 8	2 + 8	2 + 8	2 + 8
R. Pelv.	8	8	8	8
Ec. l. lat.	58	56/57		57/58

L'ensemble des caractères métriques et méristiques de nos spécimens, en eux-mêmes et dans leurs rapports réciproques, concordent très bien avec les données présentées par BOUGIS et RUIVO (1957). Ils diffèrent de l'exemplaire décrit en 1957 par DIEUZEIDE et ROLLAND sur un point : l'allongement considérable des rayons inférieurs des pelviennes et de la caudale ne s'observe chez aucun de nos exemplaires.

Nous terminerons par une remarque se rapportant au nombre des rayons courts des pectorales : toutes les descriptions des exemplaires de provenance atlantique (nous en avons consulté une dizaine, parmi lesquelles la description originale de VAILLANT 1888) évaluent le nombre de ces rayons courts à 10 ou 10 à 12. En revanche, les exemplaires méditerranéens, les nôtres, comme celui de BOUGIS et RUIVO (1957) et celui de DIEUZEIDE et ROLLAND (1957) n'en présentent que 8. A notre avis, s'il se confirme que cette différence est constante et sans exception, ce qui est probable, il y aurait lieu de considérer les exemplaires méditerranéens comme appartenant à une sous-espèce ou une variété géographique de l'espèce atlantique. Nous ferions alors de ces *Bathypetrois*, la forme *B. dubius mediterraneus*.

Paralepis rissoi BONAPARTE (fig. 10). Cette espèce bathypélagique, souvent vue, et en grande abondance, en bathyscaphe (FURNESTIN, 1955; TREGOUBOFF, 1961 et 1962), n'est cependant que rarement capturée.

Quatre exemplaires furent pris au cours des campagnes : 2 au nord-est du cap Creux (118 et 156 mm) entre 500 et 700 m (1957 et 1958); un au large de Saint-Tropez (185 mm) entre 440 et 860 m (1958); un au large de Béni-Saf (Algérie) entre 310 et 400 m (1959).

Nettastoma melanura RAFINESQUE. Sur les côtes septentrionales 5 exemplaires furent récoltés en trois traits, l'un au large de la Catalogne (à environ 800 m) et les deux autres dans l'est de la Corse entre 720-850 m.

En Afrique du nord, 6 sujets furent pris en deux chalutages effectués au large de l'Algérie, entre Philippeville et Bône (540-670 m).

Ainsi, cette espèce doit être plus fréquente au large des côtes d'Afrique du Nord qu'il ne semblait jusqu'à maintenant. DIEUZEIDE et ROLLAND (1957) n'en ont mentionné qu'une capture, postérieurement à la parution de leur catalogue. Indiquons également qu'à notre connaissance aucune capture n'avait été signalée au large de la Catalogne.

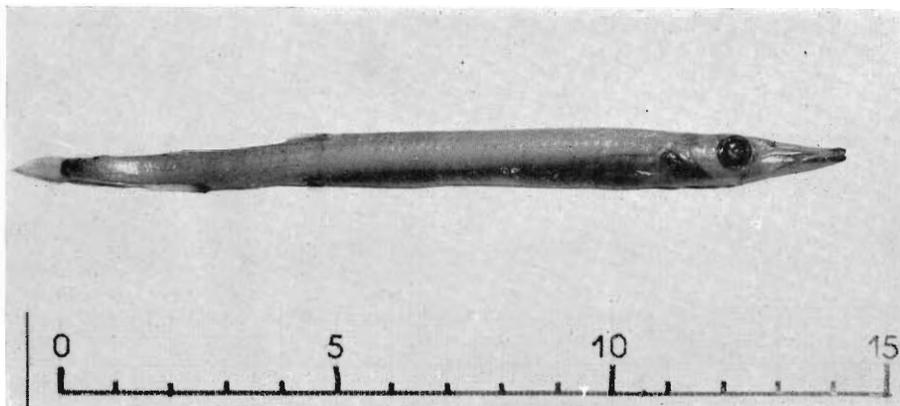


FIG. 10. — *Paralepis rissoi* BONAPARTE.

Nemichthys scolopaceus RICHARDSON. Trois exemplaires ont été pris en deux chalutages effectués, l'un en 1957, l'autre en 1958 dans une même zone, entre la Corse et l'île Pianosa (580-630 m). Il est à remarquer que toutes les captures de *N. scolopaceus* mentionnées par les auteurs se situaient déjà dans l'est et le nord-est du bassin occidental.

Notacanthus bonaparti RISSO (fig. 11). D'une part, en 1957, 12 exemplaires furent capturés dans un même chalutage, au large de Porto-Vecchio (Corse) entre 720 et 850 m. D'autre part, en 1960, dans les eaux d'Afrique du Nord, 46 exemplaires furent pris en 8 traicts au large de l'Algérie entre Mostaganem et la frontière algéro-tunisienne (400-800 m).

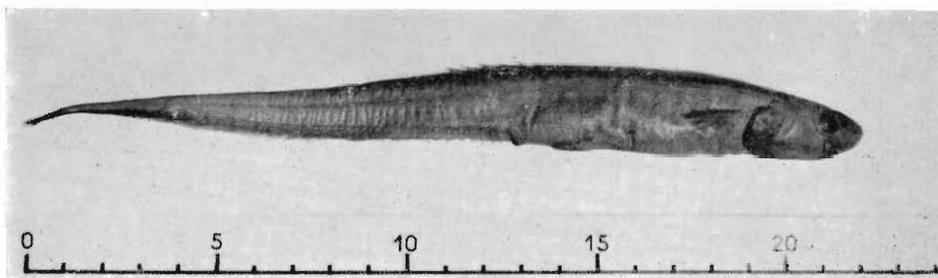


FIG. 11. — *Notacanthus bonaparti* RISSO.

Chez 8 des sujets provenant de Corse, le nombre des épines dorsales varie de 6 à 8, avec prédominance du nombre 7 (5 exemplaires sur 8). Le nombre des épines anales varie de 12 à 17 (avec prédominance des nombres 12-13).

Polyacanthonotus rissoanus FILIPPI et VERANY (fig. 12). Cette espèce est très rarement signalée en Méditerranée et les mentions se rapportent toutes à une région relativement restreinte : nord-est du bassin occidental (Nice, Mer ligurienne).

Un seul exemplaire fut capturé, en 1957, et précisément dans ce même secteur, au large de Porto-Vecchio (Corse) entre 720 et 855 m. Il mesure 134 mm, possède 30 épines dorsales et 36 épines anales.

Mora mora (Risso) (fig. 13). Nos résultats pour cette espèce de grande profondeur confirment qu'elle est relativement abondante, aussi bien à l'ouest qu'à l'est des côtes septentrionales, mais qu'elle doit être rare au sud (MOTAIS, 1960).

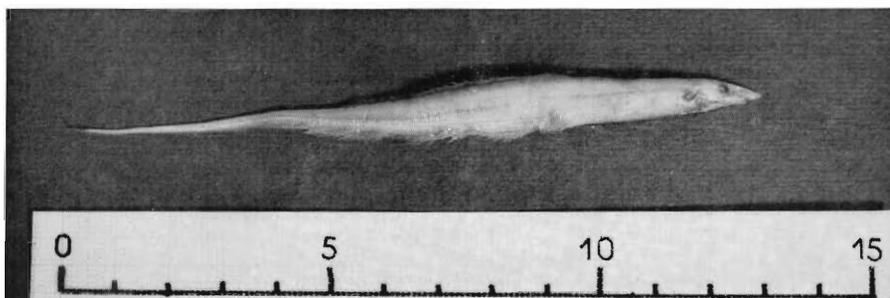


FIG. 12. — *Polyacanthonotus rissoanus* FILIPPI et VERANY.

68 exemplaires furent rapportés par 8 chalutages opérés d'une part au large de la Catalogne et, d'autre part, dans les eaux corses, à des profondeurs allant de 500 à 1 000 m ; tous les traicts effectués à plus de 700 m furent positifs et les deux chalutages ayant dépassé notablement 900 m ont ramené 52 exemplaires (Catalogne).

Nous n'avons enregistré aucune capture sur les côtes nord-africaines ; à ce propos, il est à noter que DIEUZEIDE et ROLLAND n'ont signalé qu'une seule capture dans les eaux algériennes, et en 1957, donc postérieurement à la parution de leur catalogue.

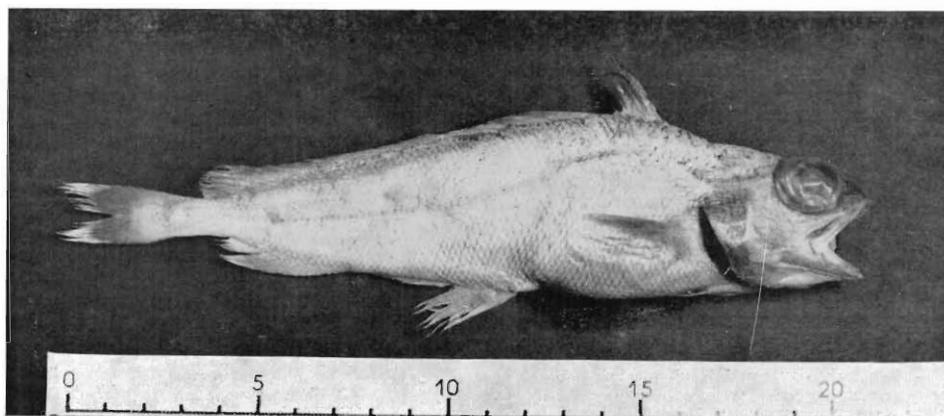


FIG. 13. — *Mora mora* (Risso).

Haloporphyrus lepidion (Risso) (fig. 14). Dans la littérature ce poisson a été signalé surtout, sinon exclusivement, dans le nord-est et l'est du bassin occidental (Nice, golfe de Gênes et récemment dans les eaux de Messine : TORCHIO, 1961). Nos résultats montrent qu'il abonde aussi à l'ouest et tendent à confirmer qu'il ne vit pas au large des côtes d'Afrique du nord.

Sur le versant septentrional, 55 p.100 des traicts effectués à plus de 600 m ont été positifs : 220 exemplaires en 8 traicts. Ces prises furent faites en toutes zones, de la Catalogne à la Corse, plus de 50 p.100 provenant des eaux catalanes. C'est à plus de 750 m qu'on observe le maximum des captures et deux chalutages qui ont notablement dépassé 900 m furent parmi les plus riches (98 exemplaires en 2 traicts). Deux petits sujets de moins de 10 cm ont été pris, entre 115 et 175 m, à l'est de la Corse au cours de l'été de 1957.

Sur les côtes d'Afrique du Nord, aucune capture n'a été enregistrée, et DIEUZEIDE n'a jamais mentionné cette espèce.

Remarque sur *H. lepidion* (Risso) et *H. eques* GUNTHER. L'auteur anglais, et d'autres à sa suite, a voulu établir une différence spécifique entre ces deux espèces tout en soulignant leur étroite ressemblance. L'examen d'une dizaine de nos exemplaires nous a convaincu de la non validité de cette

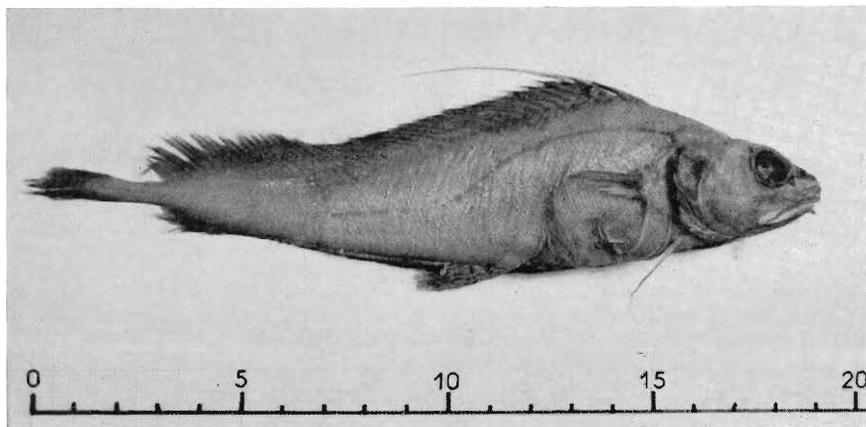


FIG. 14. — *Haloporphyrus lepidion* (Risso).

distinction. Pour les principaux caractères donnés comme différentiels (L.t./H. corps ; T./Orb. ; I. Orb/Orb.) les rapports fournis par les divers auteurs ne concordent pas et sont souvent imprécis. En s'appuyant sur ces données, plusieurs des spécimens examinés appartiendraient à l'espèce *lepidion* pour certains caractères et à l'espèce *eques* pour d'autres. A notre avis, cette distinction est complètement à rejeter.

Cœlorhynchus vaillanti ROULE (fig. 15 et 16). A notre connaissance la capture de ce poisson n'a jamais été signalée en Méditerranée. En particulier, il ne figure pas au catalogue de TORTONÈSE (1958). Peut-être un examen rapide l'a-t-il fait confondre avec *Trachyrhynchus scabrus* dont il se distingue cependant sans équivoque possible par ses crêtes céphaliques, l'absence de carènes épineuses le long de la deuxième dorsale et de l'anale, entre autres caractères facilement vérifiables.

Deux exemplaires ont été capturés en 1957 au large de Porto-Vecchio (Corse) entre 720 et 855 m, un autre en 1958 au large de Saint-Tropez (Côte d'Azur) entre 435 et 660 m. Enfin, un quatrième exemplaire que nous n'avons pas retrouvé en collection est mentionné dans les cahiers de mission (grands fonds du Roussillon 625-725 m).

Mensurations (en millimètres) et numérations faites sur un exemplaire.

L. T.	192	L. barbillon env. ...	4	L. ép. D 1	17
H. corps	(?) 24,5	Pré pect.	51,5	R. D1	10
T.	50	Pré D 1	54	R. D2	env. 110
Orb. horiz.	11,5	Pré Pelv.	56	R. An.	env. 106
Orb. vertic.	8,7	L. ray. ext. Pelv. ...	16	R. Pect.	17
I. Orb.	10	Pré anus	68	R. Pelv.	7
Pré orb.	22	Pré An.	72,5	Ec. transv. ⁽¹⁾	5-1-18
L. crête ss/Orb. ...	47,5	L. Pect.	16	Ec. l. la. env.	105
Pré orale	19,5	B. D1	9	Branchiospines ⁽²⁾ 6 tubercules	
Pré angle buccal ..	28	Pré D 2	66		

(1) Ecaillés comptées en oblique en partant de l'origine de D1.

(2) Branchiospines du grand arc de la première branchie.

Sans ouvrir le débat sur la validité des distinctions spécifiques qui ont été faites entre *Macrurus japonicus* SCHLEGEL, *Macrurus parallelus* GUNTHER, *Coelorhynchus occa* GOODE et BEAN et *Coelorhynchus vaillanti* ROULE, distinctions qui paraissent très discutables, nous dirons que les deux

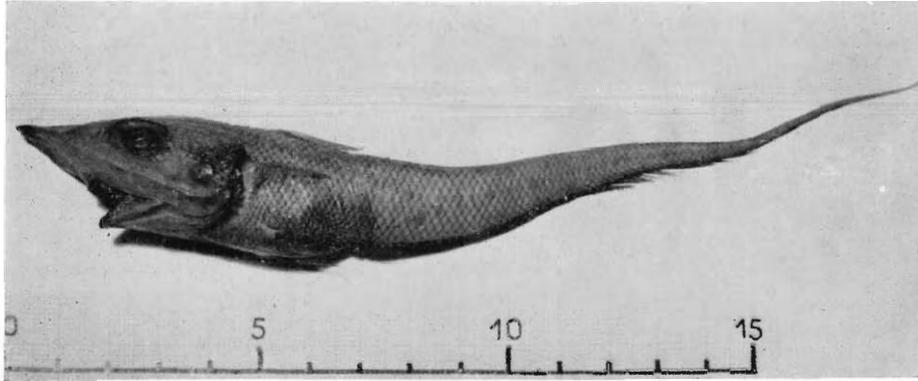


FIG. 15. — *Coelorhynchus vaillanti* ROULE (vu de profil).

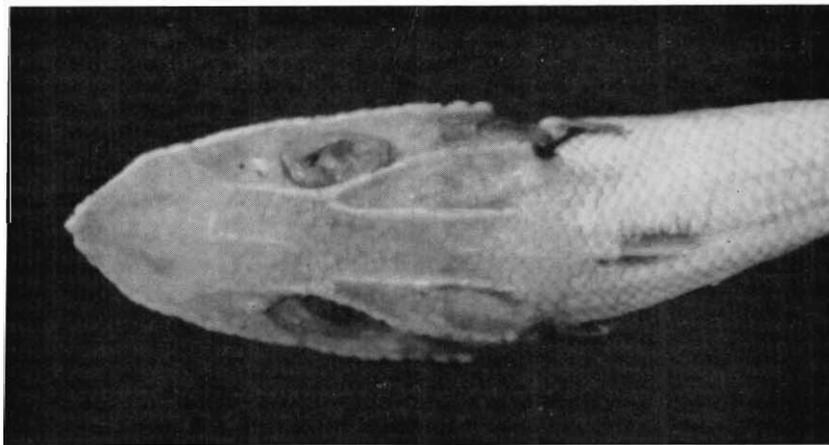


FIG. 16. — *Coelorhynchus vaillanti* ROULE (partie supérieure de la tête)

exemplaires examinés (Corse et Saint-Tropez) répondent à la description de VAILLANT (1888) sauf sur un point : l'œil mesure un peu moins de $1/4$ de la tête et non un peu plus. Est-ce le fait d'une allométrie de croissance ? (L'exemplaire de VAILLANT est d'une taille moitié plus grande que les nôtres).

Hymenocephalus italicus GIGLIOLI (fig. 17). Une soixantaine d'exemplaires ont été récoltés sur les côtes septentrionales en 13 chalutages, entre 400 et 800 m, et 564 exemplaires en 25 chalutages sur les côtes d'Afrique du Nord, entre 300 et 600 m. Dans l'une et l'autre zone cette espèce se montre beaucoup plus fréquente et abondante à l'est qu'à l'ouest ; ainsi, du côté nord, un seul traict positif se situe à l'ouest (au large du cap Creux). LOZANO Y REY (1960) note qu'il ne connaît aucune mention de ce poisson pour les côtes espagnoles. Nos résultats indiquent qu'il doit y être rare en effet, mais qu'il s'y trouve cependant. D'autre part, la répartition des captures faites au large des côtes d'Afrique du Nord donne un bon exemple, d'ailleurs non unique, d'un gradient

de fréquence et d'abondance dans le sens ouest-est. En ne retenant que les traicts effectués à plus de 300 m, on observe la répartition suivante :

	p.100 de traicts positifs	Moyenne des captures par traict positif
Maroc et ouest algérien	33	6
Algérie (des Habibas à Bône)	73	6
Est algérien et Tunisie	82	52

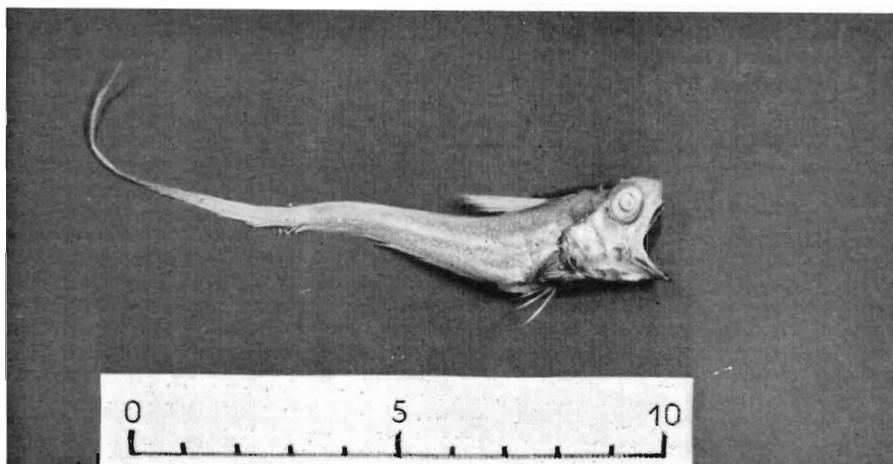


FIG. 17 — *Hymenocephalus italicus* GIGLIOLI.

Centracanthus cirrus RAFINESQUE (fig. 18). DIEUZEIDE et coll. (1955) considèrent cette espèce comme très rare en Algérie et semblent ne l'avoir jamais observée eux-mêmes.

Un exemplaire a été pris en 1959 au large de la frontière algéro-marocaine entre 340 et 345 m.

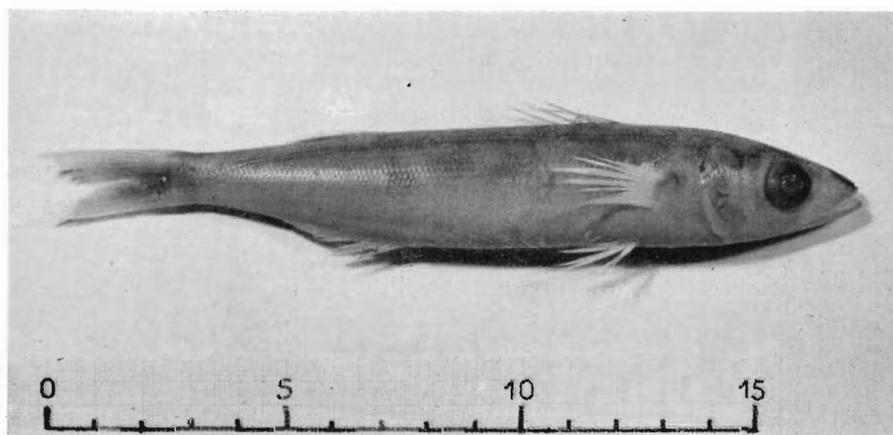


FIG. 18 — *Centracanthus cirrus* RAFINESQUE.

En plus de cet exemplaire, un seul autre chalutage a recueilli ce poisson, mais en grande quantité : environ 1800 exemplaires près des îles Baléares en 1961.

Là encore, nos résultats confirment les témoignages des divers auteurs sur la répartition de ce poisson en Méditerranée : grande rareté dans l'ensemble du bassin occidental sauf au voisinage des îles Baléares.

Acantholabrus palloni (Risso) (fig. 19). Ce labridé, bien que signalé en toutes zones sur les côtes septentrionales, n'est cependant que très rarement capturé.

Un chalutage, en 1958, nous en a fourni deux exemplaires ; ce chalutage se situe au sud-ouest du Planier (région de Marseille) entre 235 et 280 m.

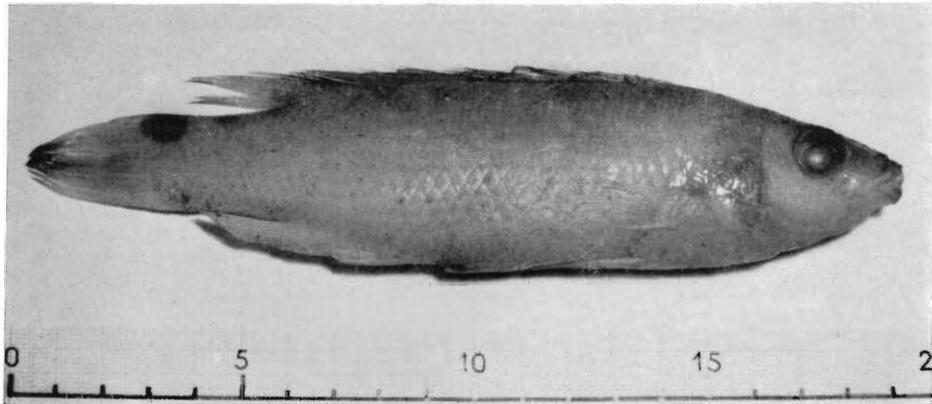


FIG. 19. — *Acantholabrus palloni* (Risso).

Grammonus armatus (DODERLEIN) (fig. 20). Seulement 3 exemplaires de ce brotulidé furent récoltés, tous les trois en 1960, dans l'est algérien, en 3 chalutages opérés entre Philippeville et la frontière algéro-tunisienne, entre 400 et 600 m de profondeur.

Selon BOUGIS et RUIVO (1954), une vingtaine d'exemplaires à peine en huit chalutages ont été capturés en Méditerranée.

Les mensurations (en millimètres) et les numérations faites sur nos 3 exemplaires sont les suivantes (méthode de BOUGIS et RUIVO 1954) :

L. T.	104	111	123
L. st.	96	101	114
T.	22	22	24
H. corps	25	25	?
Orb.	6	6,6	6,5
H. tête	20	21	21
Mx.	12	12	14
Pré. D.	31	31	35
Pré. An.	42	45	46
Pré. Pect.	23	23	25
L. Pect.	12,5	13	15,7
Pré. Pelv.	18	20	20
R. Pect.	31	28	31
R.D.	101	99	97
R. An.	83	86	89
R. C.	12	11	11

On peut vérifier que ces données, dans l'ensemble, sont concordantes avec celles relevées par BOUGIS et RUIVO (1954). Sur un point seulement on remarque une différence sensible : le nombre des

rayons de l'anale, selon ces auteurs, varie de 79 à 83, alors que nos trois exemplaires présentent respectivement 83, 86 et 89 rayons.

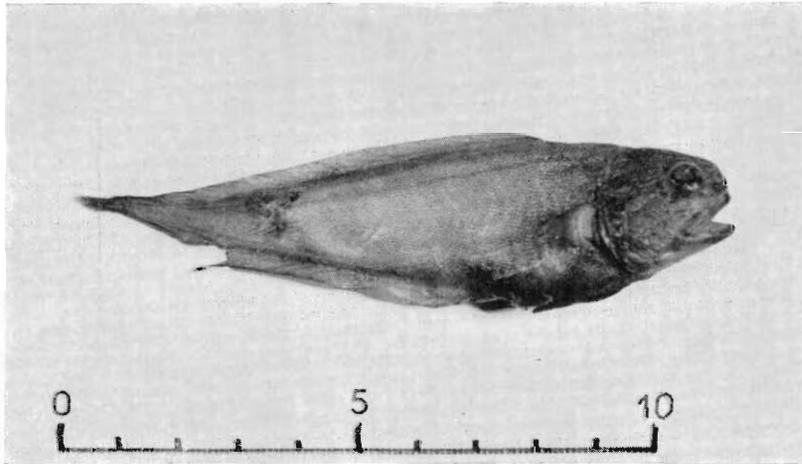


FIG. 20. — *Grammonus armatus* (DODERLEIN).

Scorpaena elongata CADENAT (fig. 21). La présence de cette espèce en Méditerranée a été signalée pour la première fois en 1958 par BOUTIÈRE, dans une station très proche du détroit de Gibraltar. Le même auteur mentionne, en 1959, la capture de cinq ou six exemplaires au large de Port-Vendres.

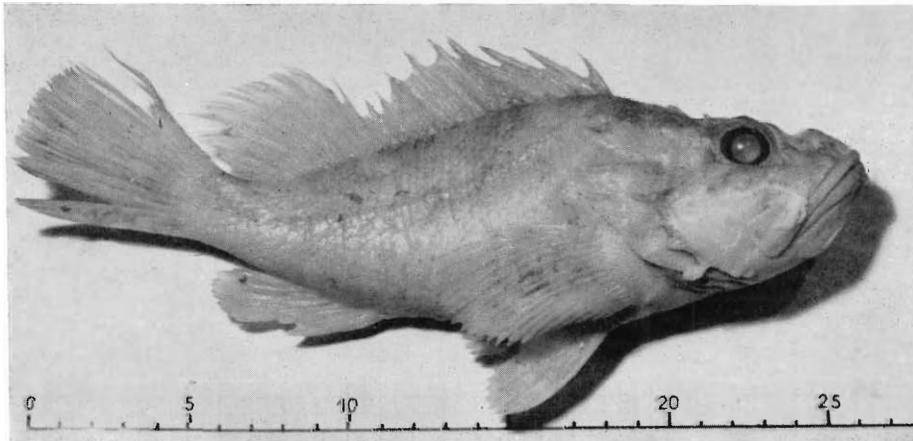


FIG. 21. — *Scorpaena elongata* CADENAT.

Au cours de nos campagnes un exemplaire fut pris dans cette dernière région entre 112 et 220 m. De plus, sur les côtes d'Afrique du Nord, 173 exemplaires furent capturés en 26 traicts, sur des fonds allant de 200 à 500 m (maximum des prises, entre 200 et 350 m). Sur ces côtes, on observe une fréquence nettement décroissante d'ouest en est ; si on ne considère que les chalutages entre 200 et 500 m, on a 85 p.100 de traicts positifs entre Gibraltar et les îles Habibas, 46 p.100 dans le centre algérien et 30 p.100 à l'est de Bône. En dépit de ces variations, *S. elongata* peut être considérée comme fréquente et relativement abondante au large des côtes d'Afrique du Nord.

A signaler que TORTONÈSE (1958) ne mentionne pas cette espèce dans son catalogue des poissons méditerranéens,

Trachyscorpia cristulata (GOODE et BEAN). Un exemplaire a été obtenu à l'entrée même de la Méditerranée (est nord-est du cap Negro), entre 567 et 580 m. Ses mensurations (en millimètres) et ses numérations sont les suivantes (pour ces mesures nous avons suivi la méthode de BOUTIÈRE 1958) :

L. t.	370	B.D.	152
L. st.	300	B. Pect.	50
T.	125	B. An.	35
Pré Orb.	31,5	H.D.	38
Orb.	34	L. Pect.	74
I. Orb.	13		
Mx.	65		
Pré D.	118	R.D. XI — I — 9	
Pré anus	201	R. Pect. 1 + 12 + 9	

Cette espèce signalée en Atlantique, de l'Irlande au Rio de Oro, en passant par le golfe de Gascogne et les côtes du Maroc atlantique, n'avait jamais encore été capturée en Méditerranée.

Arnoglossus rueppellii (Cocco) (fig. 22). Cet *Arnoglossus* fut longtemps considéré comme rarissime ; en 1932, un seul adulte provenant des côtes atlantiques du Maroc était connu (CHABANAUD, 1932) ; TORCHIO, en 1961, en décrit 6 exemplaires de la Mer ligurienne (pris en 1960 et 1961). DIEUZEIDE et coll. (1955) le considère comme très fréquent en Algérie.

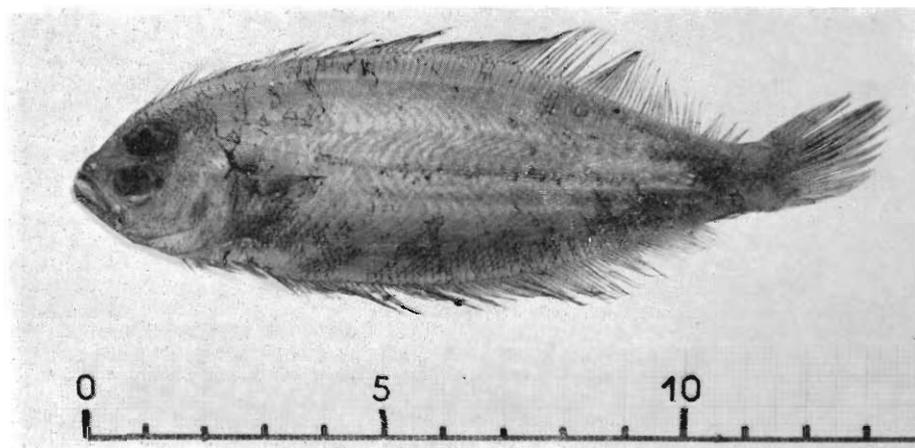


FIG. 22. — *Arnoglossus rueppellii* (Cocco).

Au cours de nos campagnes, 5 exemplaires furent récoltés en 3 traicts sur les côtes septentrionales : 4 à l'ouest (région de Port-Vendres entre 170 et 300 m ; 1 au sud-ouest du Planier (région de Marseille) entre 180 et 220 m. Ces trois traicts positifs furent effectués au cours de la seule campagne d'été en 1957.

Sur les côtes d'Afrique du Nord, 17 exemplaires furent pris en cinq chalutages entre 200 et 400 m. Ces cinq traicts se situent tous à l'est d'Alger : 4 entre Alger et Bône et 1 dans le détroit de Sicile.

Arnoglossus imperialis (RAFINESQUE) (fig. 23). Un exemplaire fut capturé dans l'ouest du golfe du Lion (région de Port-Vendres) entre 114 et 180 m, en 1958.

Nous ne pensons pas qu'on ait jusqu'alors signalé l'espèce dans cette zone. F. DE BUEN (1926) ne la mentionne pas et LOZANO Y REY (1960) indique qu'il n'en a pas d'exemplaire dans sa collection.

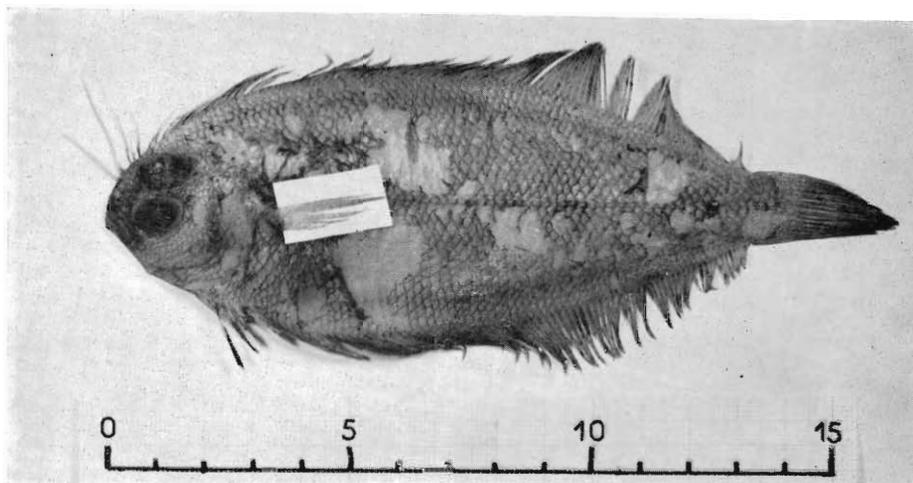


FIG. 23. — *Arnoglossus imperialis* (RAFINESQUE).

Fiche établie pour ce spécimen (mensurations en millimètres) :

L. t.	164	R.D. 95	
L. st.	137,5	L.R1	9
H. corps	50,5	L.R2	21
T.	33,5	L.R3	28
Orb.	11	L.R4	24
Pré Orb. sup.	9	L.R5	15
Pré Orb. inf.	7,5	L.R6 et suiv.	10-11
Pré D.	5	R. An. 75	
Pré Pect.	35,5	R. Pect. g: 9 ; d : 8 + 1	
L. Pect. g.	25	R. Pelv. g. : 6 ; d : 6	
L. Pect. d.	8	L.R. Pelv. :	
Pré préoperc.	24	R1	7
Base Pelv. g.	11	R2	15
Base Pelv. d.	5,5	R3	15
Pré Pelv. g.	19	R4	17
Pré Pelv. d.	28	R5	13
		R6	9

Les rayons 4 , 5 et 6 de la pelvienne gauche sont très noirs.

Le grand développement des rayons 2 à 6 de la dorsale et la tache noire sur la pelvienne gauche permettent de considérer cet exemplaire comme un mâle (NORMANN 1934 ; TORCHIO 1961).

BIBLIOGRAPHIE

- BOUGIS (P.) et RUIVO (M.), 1954. — Recherches sur le poisson de profondeur *Benthocometes robustus* (GOODE et BEAN) (= *Pteridium armatum* DODERLEIN) (Brotulidae). — *Act. Sci. et Indus.* 1 206, suppl. n° 3 *Vie et Milieu*, p. 155-209, 33 fig., 1 carte.
- 1957. — Contribution à la connaissance de la morphologie et de la thyroïde de *Bathypterois dubius* VAILLANT. — *Act. Sci. et Indus.* n° 1 263, suppl. n° 6 *Vie et milieu*, p. 185-204.
- BOUTIÈRE (H.), 1958. — Les Scorpaenidés des eaux marocaines. — *Trav. Inst. sci. chérif.*, s. Zool., 15, p. 1-83, 12 fig., 8 tabl., 5 pl.
- 1959. — Présence en Méditerranée de *Scorpaena loppei* CADENAT et de *Scorpaena elongata* CADENAT. — *Vie et Milieu*, 10 (4), p. 405-407.
- BRESSAC (Cl.), 1961. — Contribution à l'étude du genre *Argentina artedi* de la région de Sète. — *Dip. Et. Sup. Montpellier*, 78 p., 36 pl.
- BUEN (F. de), 1926. — Catalogo ictiologico del Mediterraneo español y de Marruccos. — Madrid, MATEU édit.
- CHABANAUD (P.), 1932. — Faune et flore de la Méditerranée. — *Fiche Comm. int. Explor. sci. Mer Médit.*
- DIEUZEIDE (R.), NOVELLA (M.) et ROLLAND (J.), 1955. — Catalogue des Poissons des côtes algériennes. III. Ostéoptérygiens (suite et fin). — *Bull. stat. Acquic. Pêche Castiglione*, n. s., n° 6, 384 p., 202 fig., 2 pl.
- 1957. — Complément au catalogue des Poissons des côtes algériennes. — *Bull. stat. Acquic. Pêche Castiglione*, n. s., n° 8, p. 83-106, 8 fig.
- FURNESTIN (J.), 1955. — Une plongée en bathyscaphe. — *Rev. Trav. Inst. Pêches marit.*, 19 (4), p. 435-442.
- FURNESTIN (J.), DARDIGNAC (J.), MAURIN (C.), VINCENT (A.), COUPÉ (R.), BOUTIÈRE (H.), 1958. — Données nouvelles sur les poissons du Maroc atlantique. — *Rev. Trav. Inst. Pêches marit.*, 22 (4), p. 383-493.
- LOZANO y REY (L.), 1960. — Peces Fisoclistos. 3ª part. subseries Toracicos, Pediculados y Asimetricos. — *Mem. Real. Acad. Ci. Madrid*, 14, 613 p., 173 fig., bibl. imp.
- MAURIN (C.), 1962. — Etude des fonds chalutables de la Méditerranée occidentale (Ecologie et Pêche). Résultats des campagnes des navires océanographiques « Président-Théodore-Tissier » 1957-1960 et « Thalassa » 1960-1961. — *Rev. Trav. Inst. Pêches marit.*, 26 (2), p. 163-218.
- MOTAIS (R.), 1960. — Quelques observations sur la biologie d'un poisson abyssal « *Trachyrhynchus trachyrhynchus* » RISSO et sur les conditions de vie en mer profonde. — *Bull. Inst. océanogr.* Monaco, n° 1 164, 79 p.
- NORMAN (J.R.), 1934. — A systematic monograph of the flatfishes (*Heterosomata*). I: *Psettodidae, Bothidae, Pleuronectidae*. London. Brit. Mus. nat. Hist., 459 p., 317 fig.
- QUIGNARD (J.P.), RAIBAULT (A.) et TRILLES (J.P.), 1962. — Contribution à la faune ichthyologique sétoise. — *Nat. Montpellierensis*, 4.
- TORCHIO (M.), 1961. — Notizie sistematiche ed ecologiche sugli Arnoglossi della Riviera Ligure di ponente (Pisces Pleuronectiformes). — *Riv. Sci. nat. « Natura »*, 52, p. 123-133.
- 1961^a. — Contributo alla conoscenza di talune forme ittiche del Mar Ligure. — *Att. soc. ital. Sci. nat. Mus. civ. St. nat. Milano*, 100 (3), p. 225-256, 5 fig., 1 pl.
- 1961^b. — Il dimorfismo sessuale dei *Bothidae* del Mediterraneo (Pisces Pleuronectiformes). — *Riv. Sci. nat. « Natura »*, 52, p. 92-104.
- TORTONESE (E.), 1958. — Elenco dei Leptocardi, Ciclostomi, Pesci cartilaginei ed ossei del Mare Mediterraneo. — *Att. Soc. ital. Sci. nat. Mus. civ. St. nat. Milano*, 97 (4), p. 309-345.
- 1960. — General remarks on the Mediterranean deep-sea fishes. — *Bull. Inst. oceanogr.* Monaco, n° 1167, 14 p.
- TORTONESE (E.) et TROTTI (L.), 1949. — Catalogo dei pesci del mar Ligure. — *Att. Acad. Lig. Sci. Lett. Pavia*, 6 (1), p. 3-118.
- TROTTI (L.), 1939. — Contributo alla conoscenza del genere *Notacanthus* ed in particolare della specie *Bonapartei*. — *Ann. Mus. civ. St. nat. Genova*, 60, p. 363-378.
- VAILLANT (L.), 1888. — Expéditions scientifiques du « Travailleur » et du « Talisman » pendant les années 1880-1881-1882-1883. Poissons. Paris, Masson édit., 406 p., 28 pl.